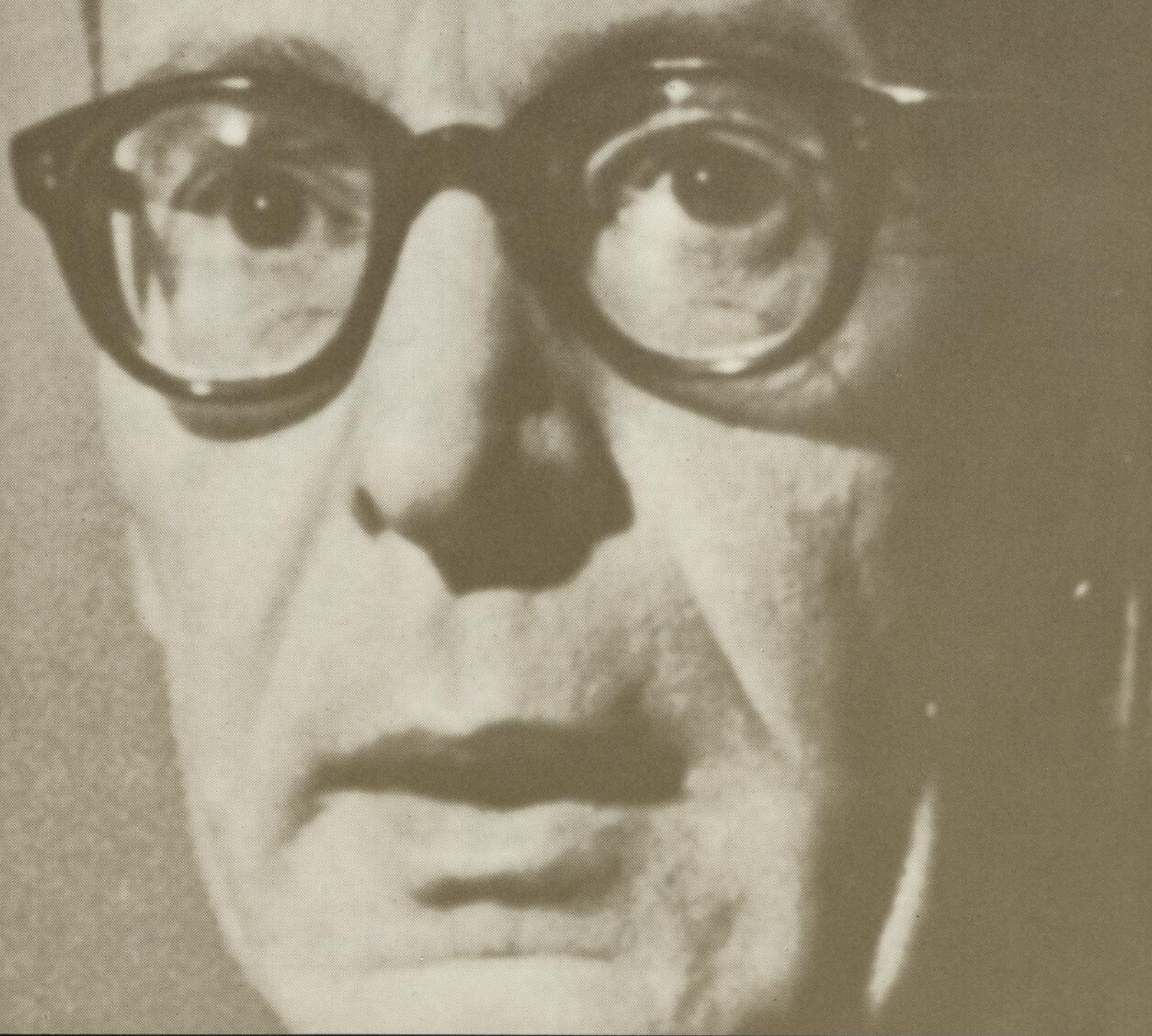


Spectacles à la Comédie-Canadienne



LE RESTAURANT
DUCHESSE ANNE

toute l'époque de la contre-révolution vendéenne



spécialités françaises

CRÊPES BRETONNES

Un palais de délices

Un délice pour le palais



6390, rue St-Hubert à proximité de la rue Beaubien Montréal, Qué. Tél.: 271-0153 FACILITÉ DE STATIONNEMENT

henri guillemain

une production de la Comédie-Canadienne

Gratien Gélinas, directeur



Portraits
de dames
et d'enfants

SUR rendez-vous

438, Place Jacques-Cartier,
878-9768

LES
MARRAIS



CHEZ
**PIAZZA
TOMASSO**

*La cuisine italienne
à son meilleur*

739-6331

*Le soir
pour
l'élégance*



par excellence

CORBEIL SUR LA PLAZA

6500, rue Saint-Hubert,
ANGLE BEAUBIEN

279-4581

le journal
*des grands artistes
et des bons spectacles*

LE JOURNAL DES
vedettes



PAUL PARADIS INC.
IMPRIMEURS - LITHOGRAPHES

7001 ST-URBAIN, MONTRÉAL, QUÉ. TEL.: 273-1517



Pourquoi le théâtre?

Je ne peux pas répondre à cette question en m'appuyant sur mon expérience personnelle du théâtre, qui est nulle. Mon excuse est géographique: je vis à Québec.

Mais je crois savoir que le théâtre utilise la parole, et de façon exemplaire. Notre mot "personne" vient tout droit de là. Sur la scène, évoluent des personnes au sens étymologique du terme. Elles y sont à notre place. Le théâtre permet au spectateur de s'aventurer par procuration jusqu'aux frontières du sentir, semblable à l'alpiniste qui surplombe les gouffres, solidement attaché au rocher. L'art permet donc d'explorer sans risque les abîmes de l'humain; on dit d'avance à sa pitié ou à sa peur: tu iras jusque là et pas plus loin, et selon une progression prédestinée.

Et le profit? On apprend à un peuple à se connaître, à se peigner l'âme. Un peuple qui ne s'exprime pas est un peuple enfant: in-fans. Génération de silencieux après génération de silencieux, cela fait un peuple atomisé, un peuple d'instantanés, un peuple de diapositives. Il faut le discours artistique pour articuler un peuple et loger sa représentation de lui-même.

Pourquoi le théâtre? Pourquoi écrire? Je réponds: pour être. Nous réconcilier enfin avec nous-mêmes, réapprendre la joie et la fierté d'être nous-mêmes, grands ou petits, n'importe, mais uniques et irremplaçables.



Valiquette

Un problème de décoration est chose personnelle et demande une attention toute particulière de la part du décorateur à qui vous le confiez.

Valiquette vous offre gratuitement ce service par un de ses experts. Il saura réaliser votre rêve selon votre budget.

N. G. VALIQUETTE LTEE

510 est, Sainte-Catherine, 842-8811

meunier & rosenthal
optométristes

lentilles de contact
place ville marie
place victoria

866-9736

UN JOURNAL POUR LES JEUNES DANS LE VENT

PHOTOVEGETTES

Après le spectacle . . . rendez-vous à

"MINUIT BUTTE MONTMARTRE"

On y danse de 11 heures p.m. à 2 heures du matin dans un cadre original unique à Montréal.

On peut également y souper.

**La seule discothèque où le
"yé-yé" est exclu!!!**

Renseignements et réservations: UN. 1-0668

L'Anjou - 1204, rue Drummond

henri guillemin

Une
personnalité
prodigieusement
dynamique




Le professeur Henri Guillemin a pour premier et essentiel mérite de nous faire oublier qu'il est un professeur. Il nous regarde en face, nous parle en confidence, une langue de tous les jours, accessible à tous, facile. Il écrit à ses amis, tout à fait comme il parle. Curieux de son procédé, un gars, un peu du métier, lui dit:

"On n'a jamais approché les grands bonshommes dont vous nous parlez (et qu'on croit bien connaître pourtant), d'aussi près que par vous."

Henri Guillemin, répond:

"Ces grands bonshommes, après tout, ils étaient dans le coup, comme vous, comme moi, dans le drôle de "coup" qu'est la vie et j'ai voulu essayer de comprendre comment ils s'en sont tirés.

Je tâche d'être véridique d'une part, humain aussi.

Voilà du Henri Guillemin tout pur. Sans chichi, sans prétention, nature. Et pourtant... pourtant Henri Guillemin dans l'Enseignement supérieur français, c'est quelqu'un de tout, tout premier plan. Il est même assez rare pour ne pas dire rarissime de suivre à la trace et avec preuve à l'appui, un collégien, Lycéen, Normalien, agrégé des lettres, docteur ès lettres qui n'ait jamais, de l'âge de cinq ans à trente et un ans, manqué un seul examen, un seul concours, mettant parfois deux années en une, (licence en lettres et première année de Normale) (comme le fit Péguy dont il nous parlera si bien). Mais ce n'est pas tout. Ah! non... à l'Enseignement supérieur français dans les collèges de Tours, Bayonne, Clermont Ferrand, sa chaire à l'Université Fouad 1er au Caire, oui! Maître de conférence à l'Université de Bordeaux. 

Le Diamant Opera

ÉTINCELANT

SYMBOLE

DE VOTRE

AMOUR

*Le plus prestigieux au pays, son impé-
rissable valeur en fait le gemme le plus
recherché de tous les vrais connaisseurs.*

*Serti sur une bague au dessin exclusif,
il possède toutes les caractéristiques de
pureté, de taille, de couleur et de reflet
que les experts exigent de la qualité
"Gemme A-1 Blanc-Bleu".*

LE LUXE

A PRIX

DE GROS

Magnifique catalogue gratuit sur demande

OPERA DIAMOND LTÉE

130 est, rue Liège, Montréal, Qué.

6982 rue St-Hubert, Montréal, Qué.

389-8201





OUVREZ ET UTILISEZ VOTRE
COMPTE COURANT



POUR

- FACILITER VOS ACHATS
- SIMPLIFIER VOS PAIEMENTS
- SOULAGER VOTRE BUDGET
- BÉNÉFICIER DES AVANTAGES DU CLUB CREDICO

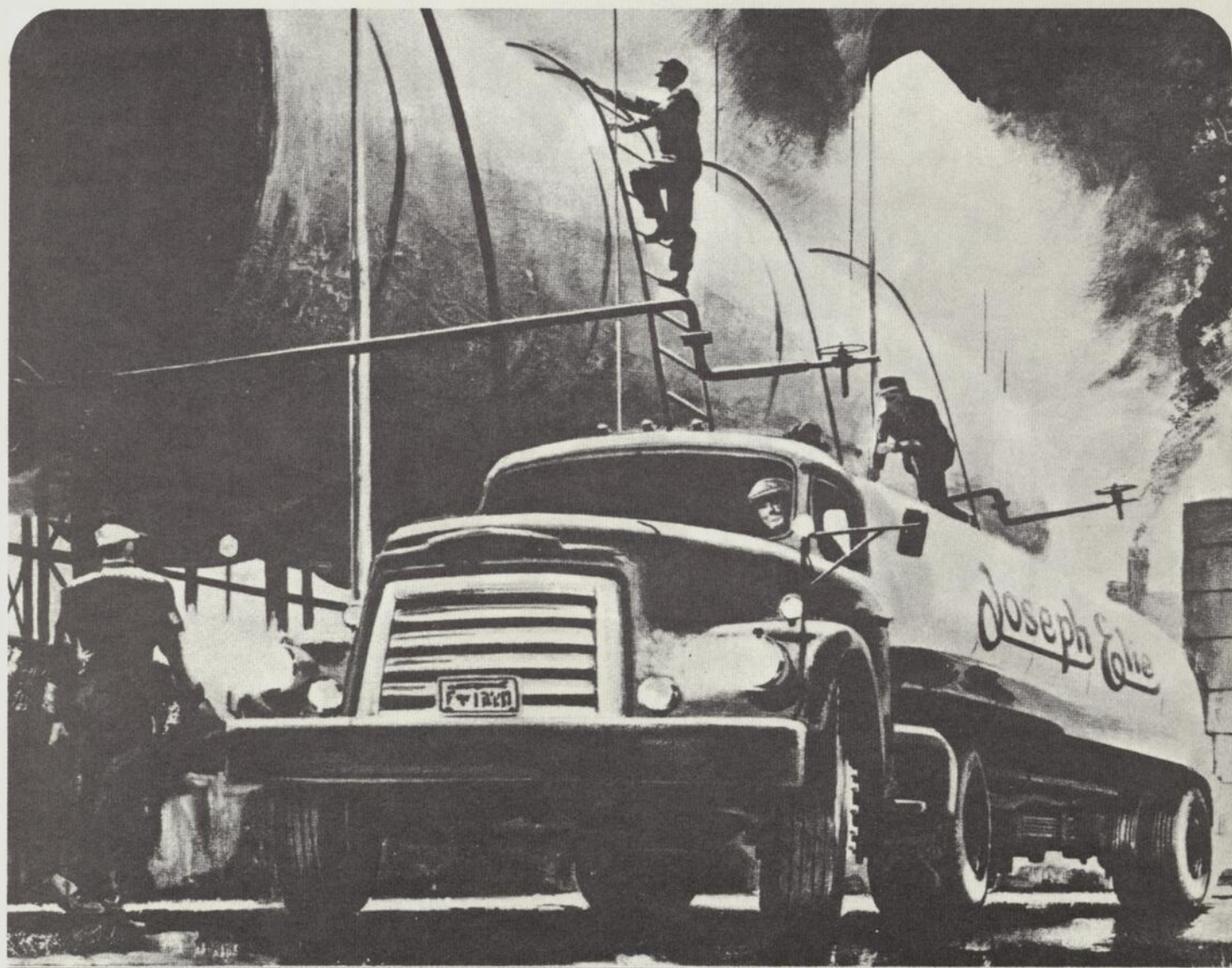
Renseignez-vous chez les 2,200 marchands
CREDICO à votre service.

henri guillemain

ESSAIS
DE BIOGRAPHIE
INTÉRIEURE

Les conférences du professeur Henri Guillemain à la Comédie-Canadienne ont été rendues possibles grâce à l'initiative du **comité Henri Guillemain** composé de messieurs Henry Deyglun, Jacques Normand, Roger Beaulu, Jean Rafa, Claude Grégoire, Michel Gélinas, Yvan Pelland.

Hugo	4 octobre
Flaubert	5 octobre
Verlaine	6 octobre
Rimbaud	7 octobre
Zola	9 octobre
Péguy	10 octobre



Pour votre chauffage —

- Entretien et réparation de tous brûleurs
- Livraison d'huile
- Service jour et nuit

Joseph Elie Stée.

1944 ouest, rue Dorchester — Montréal

Tél.: WE. 3-8403

GASTON ELIE, Président

Professeur titulaire de langue et littérature française, toujours à l'Université de Bordeaux dont le ministre Abel Bonnard du gouvernement de Vichy le révoquera en 1942, Henri Guillemin préfère passer en Suisse à titre de réfugié politique plutôt que de se plier aux mots d'ordre d'un Laval à Vichy. Tout cela, oui, c'est la synthèse de ses activités, à titre de professeur; mais ce n'est là qu'un seul aspect de la personnalité prodigieusement dynamique de Henri Guillemin, de ce bûcheur, de ce chercheur, de ce détective de l'Histoire, comme certains critiques se plaisent à l'appeler; car il y a aussi sa carrière d'écrivain.


Si certains se demandent pourquoi un universitaire aussi distingué se plaît à nous souligner l'amitié qui le lie à Maurice Chevalier (dont entre parenthèse il a écouté les conseils pour établir un contact sympathique et familier avec le public) Henri Guillemin vous répondra: (Je le cite):

"Ce que j'aime, c'est la foule; les gens pas cultivés, comme on dit; à qui je crois que je peux donner le goût d'écouter tout de même des choses sérieuses, mais en parlant la langue de tous les jours."

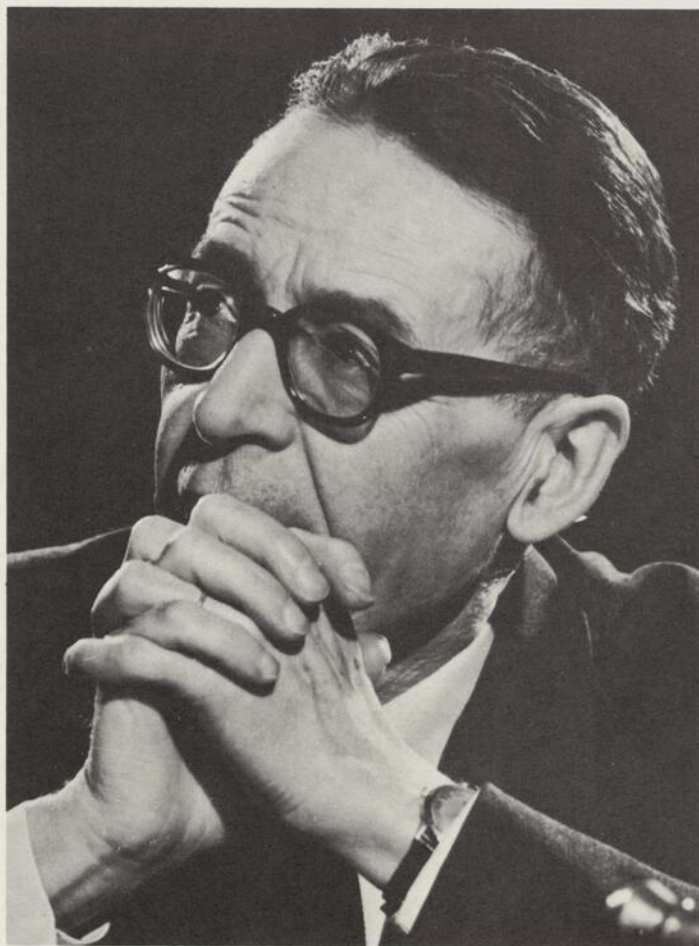
Voilà du Guillemin tout pur, tout net. Combien d'étudiants dans les collèges classiques, aux amphis des universités n'ont-ils pas eu à subir des professeurs filandreux, pompeux et éprouvants. Combien aussi sont reconnaissants aux professeurs doués et captivants qui, possédant à merveille leur sujet, leur ont enseigné sans douleur et même dans la joie ce dont ils se souviendront toujours.

Je ne voudrais pas vous présenter Henri Guillemin écrivain en vous citant tout d'un trait ses ouvrages si nombreux et si divers: Histoire Littéraire, Histoires, inédits des auteurs célèbres. Non, ça ferait catalogue. Il a une trentaine de volumes chez Gallimard, Plon Boivin, Milieu du Monde, La Baconnière, Julliard, sans compter bien entendu, ses articles si nombreux d'histoire ou de critiques littéraires dont beaucoup ne sont pas recueillis et que vous avez pu lire: La Revue d'Histoire Littéraire de la France, la Revue de Littérature comparée, la Revue des Deux Mondes, la Revue de France et combien d'autres.

Bref, toute une vie de production constante, dans des études serrées où de si nombreux spécialistes, (ces érudits impénitents) cherchent à débusquer le plus petit événement qui viendra éclairer encore ou assombrir, selon le cas, la vie des grands hommes. Mais tout ces grands talents, étaient avant tout des hommes. Et ce qui est intéressant pour un homme, c'est de savoir comment un autre homme, fut-il très grand, a su se tirer d'affaires dans "le drôle de coup qu'est la vie".

Pour les admirateurs de Henri Guillemin que nous savons nombreux (surtout dans les milieux littéraires et artistiques) voici, au vol, quelques aspects sur l'homme et ses activités. Tout en étant à Normale Supérieure, Henri Guillemin est le secrétaire de l'homme politique et journaliste français universellement connu à l'époque, Marc Sangnier (1923-24). 

**"Je tâche
d'être véridique
d'une part,
humain aussi"**



RETOUR TRIOMPHAL DE LONDRES!

✻ DU 18 AU 24 OCTOBRE ✻

RÉSERVEZ VOS BILLETS
DÈS AUJOURD'HUI

COMÉDIE
CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine ● 861-3338



"... sûrement un des épisodes
les plus brillants du Festival des
Arts du Commonwealth ..."

The Guardian, London.

"... charme et bonne humeur
... intelligence et sagacité dans
l'adaptation et le développement
du folklore canadien ..."

The Financial Times, London.

"... excellent, propre, plaisir
non sophistiqué ..."

Daily Mail, London.

"... les spectateurs ont applaudi
chaudement pendant plusieurs
minutes et les "bravos" et les
"encore" fusaient de toutes
parts ..."

Canadian Press, London.

Les Feux-Follets ont présenté
leur Mosaïque Canadienne de-
vant plus de 31,000 personnes,
pendant une période de 5 semai-
nes à la Comédie-Canadienne au
mois d'août 1965.

Ensemble Folklorique du Canada

LES
FEUX
FOLLETS

65

DANSEURS - MUSIENS
CHANTEURS

Les danses et la musique des Indiens,
des Esquimaux, des Canadiens-fran-
çais, des Acadiens, des Ecossais, des
Irlandais, de l'Ouest, etc.





henri guillemin

à Ta question

Interview de Henri Guillemin par Henry Deyglun

En vous présentant à Normale Supérieure pensiez-vous uniquement à faire carrière dans l'Enseignement ou songiez-vous déjà à présenter selon votre optique la biographie de certains écrivains illustres? Dans ce dernier cas, quel est celui qui vous a d'abord inspiré?

Non! Non! En 1922 et 23 quand je me suis présenté à l'Ecole Normale Supérieure (collé en '22 reçu en '23) j'avais seulement l'idée de faire une carrière d'enseignement. C'est pour préparer (professeur de Lycée à Tours, Bayonne, Lille, etc...) mon entrée dans l'Enseignement Supérieur que, construisant ma thèse de doctorat, je me suis dit: Mais tout ce que je découvre sur Lamartine, si différent de ce que j'imaginai, je devrais pouvoir le faire, après ma thèse, sur d'autres que Lamartine. J'ai écrit cette thèse de 1929 à 1936 et dès '37, je me suis mis à prospecter, autour de Flaubert, puis de Jean-Jacques Rousseau, puis de Victor Hugo, et, alors,

peu à peu, j'ai conçu mon *truc* à moi, la biographie intérieure des grands types.

J'avais commencé par Lamartine, parce que Mâconnais comme lui, je m'étais dit que j'étais bien placé, sans doute, pour trouver des documents, du neuf, et j'en ai trouvé en effet!

Des personnages illustres ont écrit des tas de choses sur l'atmosphère qui régnait à Normale Supérieure en leur temps. Nos lecteurs seraient certainement curieux de connaître par vous, le climat de 1923, rue d'Ulm. Sartre était-il déjà des vôtres? Quels sont ceux de votre promotion dont la carrière fut particulièrement brillante?



“j’ai compris que tout était à reprendre”

L’Ecole Normale, quand j’y suis entré en ’23, était déjà ce qu’elle est aujourd’hui, une maison de liberté, bien différent de ce qu’était l’Ecole Normale Supérieure de Péguy, quand il y est entré en 1894. (stricte discipline, uniforme . . .) On faisait ce qu’on voulait, et les paresseux (il y en avait) ne . . . rien.

J’étais devenu en 1923 secrétaire particulier de Marc Sangnier et pendant deux ans, je ne me suis guère, hélas, occupé de mon agrégation. Sartre est entré en 24 à l’Ecole mais comme j’y ai passé quatre ans au lieu de trois, je l’ai eu trois ans pour camarade. C’est Nizan, (alors inséparable de Sartre) qui, des deux, nous paraissait le plus doué et promis à une grande carrière littéraire. Il a été tué à Dunkerque en ’40. J’avais aussi Raymond Aron pour camarade et Denney, qui est devenu mon chef, en ’54, à l’ambassade de France à Berne. (Il a succédé à Julien Cain, à la tête de la Bibliothèque Nationale, Paris)

Avez-vous été influencé dans le choix de votre thèse de doctorat par le fait que vous êtes originaire de Mâcon ou bien est-ce Lamartine, seul, qui a guidé votre choix, sans tenir compte qu’il est votre illustre concitoyen?

Je l’ai dit: Oui! J’ai choisi Lamartine parce que Mâconnais. Et je m’étais forcé un peu, parce que le type ne m’attirait pas beaucoup. Je le tenais pour “gnangnan” et un peu vaseux en poli-

tique. Puis, au bout de quelques mois, je me suis mis à me passionner, tant l’individu que je découvrais en travaillant sur pièces, me paraissait dissocié, radicalement différent de sa légende. Viril, plein d’idées, et, en politique notamment, j’ai compris que tout était à reprendre de ce qu’on raconte sur lui. D’où mon livre sur Lamartine publié en 1941.

En quelle circonstance avez-vous été appelé à l’ambassade de France à Berne? Quel a été votre rôle, quand vous étiez Conseiller Culturel en Suisse?

En 1942, j’avais du fuir Bordeaux, sous l’occupation allemande. Le 14 juillet, apprenant que j’étais dénoncé, j’ai franchi clandestinement, à travers les vignes, la ligne de démarcation, près de LANGON (à deux pas du Malagar de Mauriac). Et j’ai vécu en Suisse de cours et conférences, jusqu’à la libération. Comme je m’apprêtais à rejoindre mon poste à Bordeaux, le Ministère des Affaires Etrangères m’a demandé si (en raison de mon séjour de deux ans en Suisse et de liens que j’y avais établis) je voulais passer en service diplomatique. J’ai dit oui et suis devenu Attaché Culturel (1945-1962). Mon métier était très administratif. J’avais à m’occuper des professeurs et étudiants français, en Suisse, mais, parallèlement, à organiser des tournées de conférenciers français, des expositions, la venue des grandes trou-

pes théâtrales: Opéra, Comédie Française, ou des grands orchestres. Ainsi, nous sommes parvenus à faire du “Septembre Musical de Montreux”, une grande manifestation française annuelle, grâce à la présence régulière et tout élément de base, de l’Orchestre National, c’est-à-dire celui de la Radiodiffusion Française.

Et en outre je donnais moi-même beaucoup de conférence dans tous les coins de la Suisse.

Nous savons que Philippe Guillemin, votre fils aîné, est Attaché Culturel auprès de l’Ambassade de France à Pékin. Que pouvez-vous nous dire, dans ce qu’il a pu vous confier, sur cette récente reprise des relations diplomatiques avec la Chine plusieurs fois millénaires et sa nouvelle physionomie de Chine dite Populaire?

Philippe est très réservé dans sa correspondance. Il doit venir en congé de deux mois fin décembre. J’en saurai davantage. Dès maintenant ce que je sais de lui, c’est:

- Sa profonde admiration pour l’effort chinois, le réel enthousiasme qu’il constate chez les jeunes gens, les étudiants. (J’ai vu cela, moi, en Israël. Le même élan, la même passion civile pour construire une cité neuve.)
- L’intérêt porté par la Chine à la Culture Française.

(Le fils à découvert avec étonnement et joie la plupart des bouquins de son père à la bibliothèque Universitaire de Pékin.)



“j’aime la foule, les gens pas cultivés, comme on dit”



Marc Sangnier est le parrain de sa future femme. Henri Guillemin est le père de quatre enfants dont trois sont mariés. Le dernier né, Michel, 22 ans, étudie la Chimie, Philippe, l'aîné, 34 ans, est depuis quelques mois Attaché Culturel auprès de l'Ambassade de France à Pékin. Poste d'importance étant donné la reprise des relations avec cette Chine qui compte plusieurs millénaires de civilisation et de traditions littéraires et artistiques. Henri Guillemin, dès la libération fut lui-même Attaché Culturel auprès de l'Ambassade de France à Berne, jusqu'à ces tout derniers temps. Il s'est mis à la retraite de son plein gré, ne retenant dans l'enseignement que sa chaire à l'université de Genève, ce qui lui permet de faire des tournées de conférences à travers l'Europe et de poursuivre tant sa carrière littéraire (édition) que ses nombreuses apparitions à la TV et à la radio. Ce qui ne l'empêche pas de répondre quand on le félicite sur ses talents inouïs de conférencier:

— Je n'ai aucun “métier”, sans blague, sauf quelques procédés très simples que m'ont successivement appris Marc Sangnier et Maurice Chevalier avec qui je suis lié depuis 1946.

Parlant de ses conférences, il dit aussi, toujours à un intime:

“Mes topos ne deviennent satisfaisants qu'à l'usage; après 2 ou 3 essais; qui me montrent ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. C'est le public qui m'aide à cinquante pour cent.”

Il confie encore:

“Je n'ai pas une mine inépuisable de sujets, car vous devinez le temps que je prends à préparer ce que je raconte.”

Il dit encore:

“Où je me sens à mon mieux (enfin, quoi, que ça gaze) c'est quand je raconte la vie intérieure d'un type.”

Eh! bien oui, Henri Guillemin, c'est là où vous êtes à votre mieux. On devine un peu le temps que ça prend pour préparer ce que vous nous racontez. Ça prend toute une vie. Un demi-siècle, dans votre cas, d'études et de recherches incessantes, le souci d'être véridique, exact, et d'avoir assez l'expérience de la vie pour dissocier le livresque du vécu. C'est à ce prix d'efforts continus, soutenus qu'on vient à parler avec ce naturel qui vous est propre de tous les grands bonshommes au destin si souvent difficile. Vous comprenez toutes les peines, les tentations diverses, les luttes en soi, contre soi, toutes les luttes. Mais il faut avant tout des dons prodigieux, un talent éblouissant, comme sont les vôtres, pour nous communiquer, comme vous le faites, les vibrations authentiques des âmes et des cœurs de ceux qui furent engagés, comme nous le sommes tous: “DANS CE DRÔLE DE COUP QU'EST LA VIE”.

Inouï! n'est-ce pas? Et les rares qui n'étaient pas encore des fervents de cet être éblouissant qui pourtant s'exprime avec le naturel, la simplicité la plus dépouillée n'allaient pas tarder à devenir des auditeurs assidus. Cet engouement est tout à fait exceptionnel. Nous avons présent à la mémoire la virtuosité, la clarté de vision, la faconde d'un René Lévesque dans son Point de Mire hebdomadaire. C'est le seul (et il y a une espèce de parenté d'esprit entre l'un et l'autre) qui ait su retenir l'attention du monde artistique comme Guillemin devait le faire.

C'est, nous le croyons, la première fois à Montréal qu'un groupe d'artistes, de commentateurs, d'annonceurs de toutes disciplines s'unissent pour rendre hommage à un professeur; mais nous l'avons déjà dit: Henri Guillemin a pour premier mérite de nous faire oublier qu'il est un professeur, c'est donc à UN AMI que des amis reconnaissants de l'enseignement qu'il leur a si agréablement dispensé, sauront à leur tour lui prouver leur reconnaissance dans un accueil aussi cordial que chaleureux. Ce sera la première visite, en personne, que Henri Guillemin fera au Canada et cela pour une quinzaine et pas plus; mais nous sommes persuadés que ce rapide passage restera à jamais dans sa mémoire.



de salaberry

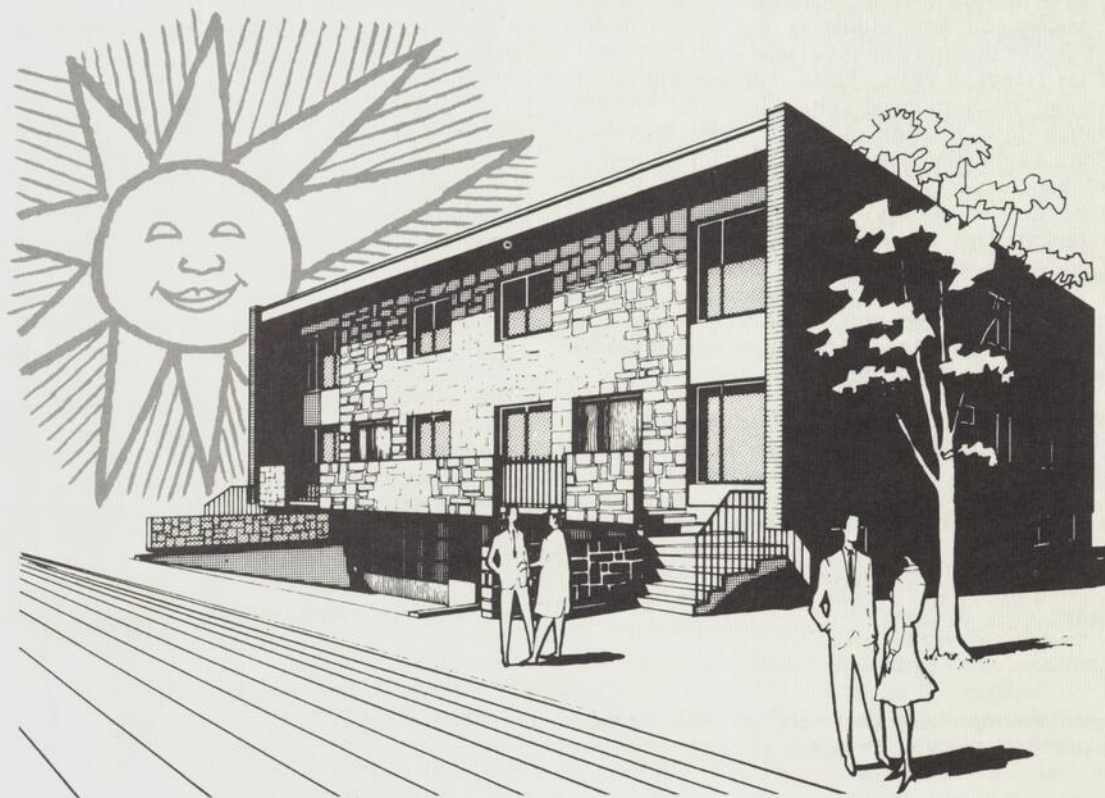
CORPORATION

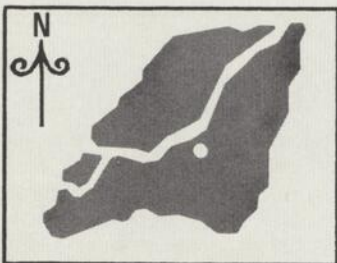
C'EST AU COEUR même de l'Île de Montréal que la Corporation de Salaberry a réalisé pour vous un quartier résidentiel des plus modernes, à proximité immédiate de l'Autoroute, du Boulevard Métropolitain, du Chemin

de la Côte Vertu et du Boulevard Henri Bourassa.

La facilité d'accès à ce réseau de communication met à votre portée les centres importants de l'Île de Montréal.

Votre lieu de travail se trouve-t-il au centre de la ville? Vous pourrez vous y rendre en 10 minutes grâce au métro du CN qui vous déposera au terminus de la Place Ville Marie.





LA CORPORATION de Salaberry a élaboré son quartier résidentiel selon les toutes dernières données de l'urbanisme moderne: larges avenues, voies courbes permettant un harmonieux développement de la vie communautaire, maisons dégagées et sises au sein d'une abondante verdure. Le projet de Salaberry est le fruit d'une étude approfondie des besoins et des aspirations de l'homme du vingtième siècle en matière d'habitation. Ici, la technique ne prend jamais le pas sur l'humain car la Corporation de Salaberry se fait un devoir de concilier les exigences souvent contradictoires de la vie moderne.

La maison à revenus du type "ultraduplex" possède tous les avantages du bungalow moderne. Les nouveaux modèles améliorés X et XV de la Corporation de Salaberry sont le résultat d'une longue expérience dans la construction de la petite maison à revenus (duplex et triplex).

L'acheteur éventuel devrait s'assurer sur place des normes de qualité apportées à la construction de chaque maison.

Les modèles des maisons sont multiples et variés. Nous sommes à même d'affirmer que les maisons de Salaberry sont faites sur mesure. L'aspect extérieur et la disposition intérieure peuvent être modifiés selon les goûts et les besoins de l'acheteur.

On pourra se rendre compte des conceptions révolutionnaires et des innovations qui font que "l'ultraduplex" de Salaberry ne souffre pas des inconvénients du duplex traditionnel. Le problème du bruit est certainement le plus aigu et celui que l'on rencontre le plus fréquemment dans le duplex de série. Pour obtenir une insonorisation parfaite, la Corporation de Salaberry a mis au point un étonnant système de plafonds détachés et isolés de la structure même de la maison. Tout a été mis en oeuvre pour assurer à l'acheteur l'intimité la plus complète.

Il va sans dire que l'on a prévu une entrée indépendante sur le côté pour le logement supérieur dans la plupart de nos modèles.

Le projet de Salaberry conçu pour vous est situé dans Ville Saint-Laurent. De nombreux avantages en découlent: valeur locative élevée résultant d'une

forte demande; administration municipale extrêmement saine; taxes foncières de 20 à 25% inférieures à celles de Montréal; valeur constamment croissante de la propriété. Profit appréciable assuré lors de la revente.

L'acheteur bénéficiera de l'air pur et libre de la campagne au coeur de la ville. Il jouira également de toutes les facilités d'une cité moderne (centres commerciaux, églises, parcs, terrains de jeu, écoles etc.)

Pour le candidat à la propriété d'une maison signée de Salaberry, une seule direction: prenez le boulevard Henri Bourassa jusqu'à son extrémité ouest, au delà de l'autoroute, et vous êtes déjà sur place.

La maison modèle est ouverte aux visiteurs du lundi au jeudi inclusivement, de 2 heures à 9 hrs 30, et les samedi et dimanche de 2 heures à 5. Monsieur André Thomas, notre associé et responsable des ventes, vous recevra chaleureusement et vous fournira tous les renseignements désirés.

L'adresse: 380,
Boul. Deguire.
Tel.: 334-1863.
Rendez-vous
sur demande.



PIERRE LÉTOURNEAU

prend rendez-vous
avec la renommée



Il y a du rythme dans les chansons de Pierre Létourneau. Un rythme doux et tendre, sans mièvrerie.

Brigitte Morissette,
LA PATRIE



Je n'avais jamais vu Pierre Létourneau. J'ai beaucoup aimé ses chansons, sa façon de les chanter, et sa mise en place.

Claude Gingras,
LA PRESSE



Tout comme Trenet, il a découvert ce filon rare qui lui permet d'écrire des chansons qui sont à la fois poétiques, de bon goût et de grande diffusion.

Jacques Duval,
ECHO-VEDETTES

à la
COMÉDIE
CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine ● 861-3338

du 28 au 31 octobre